

Au val d'Aoste

Autor(en): **Perrochon, Henri**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **93 (1966)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234134>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Au val d'Aoste

Nous avons reçu le troisième numéro de *Noutro Dzen Patoué*. A ce propos, nous sommes heureux de publier des extraits de l'article paru dans le « Démocrate », journal de Payerne, sous la plume autorisée de M. Henri Perrochon, président des Ecrivains vaudois, sous le titre « Au Val d'Aoste » :

Un troisième volume vient de paraître, dû à M. René Willien, conservateur du Musée Cerlogne, directeur du Théâtre populaire valdotain, animateur de tant de manifestations culturelles de sa belle vallée.

On trouve dans ces 270 pages des poèmes et des essais en prose, des travaux sur les influences patoises, des remarques sur la valeur des vénérables idiomes, qui loin de nuire au français sont, pour sa connaissance, de précieux auxiliaires.

Ce ne sont pas d'ailleurs tous des textes anciens. Car le patois est encore vivant. Le Département de l'instruction publique de la Région autonome organise un concours annuel de patois réservé aux instituteurs et aux élèves des écoles primaires, intitulé à la mémoire de l'abbé Jean-Baptiste Cerlogne. Ce prêtre, qui avait en son jeune âge été ramoneur, lutta avec vaillance toute sa vie — il mourut presque nonagénaire — pour la défense des patois valdotains et pour les traditions de sa vallée. Un musée porte aujourd'hui son nom.

Le Noutro dzen Patoué de 1965 renferme aussi une anthologie de chansons patoises et les œuvres de plusieurs poètes anciens ou récents, comme les récits et poèmes que maîtres et écoliers ont envoyé au concours Cerlogne.

* * *

Parmi ces poètes, plusieurs sont des figures pittoresques. Ainsi Martin Victor, troubadour champêtre (1893-1956).

Du village d'Homéné-sur-Saint-Pierre, il montait chaque été à l'alpage. Il y avait même une année préparé une Revue humoristique et poétique qui, en 1946, n'eut qu'un unique numéro. Mais tout en gardant ses vaches, bon armailli comme on dirait en Gruyère, de la Saint-Bernard à la Saint-Michel, il créait ses poésies. Puis, durant l'hiver, il allait de village en village les chanter en s'accompagnant de son accordéon. Il

exprimait sa gaieté, son esprit farceur, son attachement à la famille, à sa vieille mère. Fantaisie ardente, verve sans contrôle parfois, mais si vivante, si originale, humour caustique.

Vincent Piconne, mort dans un accident de montagne (1905-1933) fut, lui aussi, un vaillant Valdotain, épris de liberté, qui se voua à chanter ses montagnes, qui se plut parfois à des croquis amusés, frais, virils.

Anaïs Ronc-Desaymonet (1890-1955), la « Tanta Neisse » des Valdotains, fut une muse agreste, dont les Poésies campagnardes, parfumées de thym et de marjolaine, ont été encore dernièrement rééditées. Images et tableaux de la vie montagnarde, échos des chalets, des prairies et des bois. Chants d'amour, nostalgie de l'émigré. Sauteur des temps écoulés.

A ces Valdotains, M. René Willien joint le souvenir d'un Piémontais, le poète Pinin Pacot, et d'un Valdotain d'adoption, Joseph Cassano.

*Né à Turin en 1855, Cassano fit dans cette ville une carrière de fonctionnaire et mourut en 1943. Ecrivain élégant, il maniait avec la même aisance l'italien et le français. Il dessinait fort bien et il était un infatigable marcheur. Il alla de Turin à Rome à pied. Il escalada tous les sommets du Val d'Aoste et parcourut tous ses sentiers. Car il s'était épris de cette vallée, de ses sites, de sa langue, de ses coutumes, comme le poète Carducci ou la reine Marguerite. En 1914, Joseph Cassano publia *La vie rustique et la philosophie dans les proverbes et dictons valdotains*, réimprimé par l'Administration régionale.*

C'est la sagesse de tout un peuple.

Ce travail de Joseph Cassano, et sa réédition, sont une contribution non seulement à la connaissance de l'esprit valdotain, mais — car beaucoup de ces proverbes se retrouvent dans les régions voisines — à l'amitié entre Valdotains, Savoyards et Suisses. Ils mettent en évidence les étroits rapports de langue, de dialecte, de culture, d'histoire, entre les populations vivant sur les deux versants des Alpes.

Henri Perrochon.

Romands!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Mme Vve Robert Péclard Lausanne